

Quelles pressions notre société fait-elle peser sur la biodiversité et quels usages favorables mettons-nous en œuvre ?



# PRESSIONS D'USAGES SUR LE LITTORAL MÉDITERRANÉEN

2016

## Thème de l'observatoire

Dynamiques et pressions sur la biodiversité

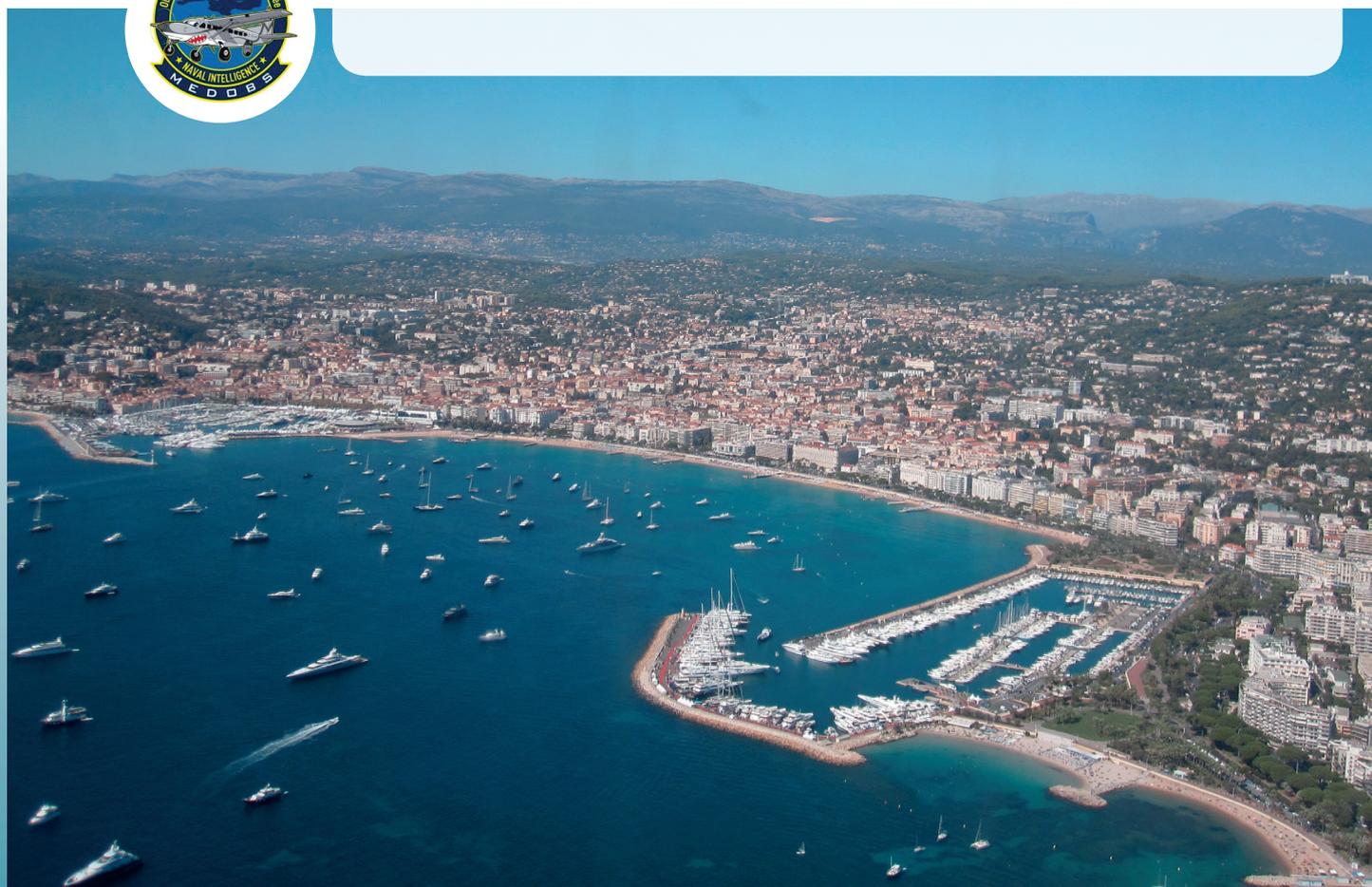
## Partenaires



LE LITTORAL MARIN subit des pressions importantes et significatives en particulier :

- les usages en mer dont les mouillages qui sont en première ligne sur la destruction des habitats,
- les rejets en mer (urbains, industriels, ruissellement),
- l'urbanisation du trait de côte, de l'arrière-pays et les terrains gagnés sur la mer,
- et les espèces invasives.

Le suivi des usages en mer permet de recenser les occurrences de différents éléments (zones d'emprise de mouillage des bateaux de plaisance, nappes d'hydrocarbures, intrants, etc.).



## Analyse de la situation actuelle

La moyenne de fréquentation comptabilisée au niveau de l'observatoire sur le littoral méditerranéen au cours des cinq dernières années s'établit autour de 40 000 bateaux par an durant la période de suivi (avril - octobre).

**Pression mouillage.** De manière générale, la pression mouillage reste plus importante sur la région Provence-Alpes-Côte d'Azur qu'en Corse et qu'en Languedoc-Roussillon.

- **Provence-Alpes-Côte d'Azur.** La présence d'une pression forte et étendue le long de la bordure littorale des départements du Var et des Alpes-Maritimes (Cannes, Nice, Hyères, Antibes, Sainte Maxime,...) et des îles et îlots (îles de Bendor, Port-Cros, Porquerolles, îles d'or,...). La pression dans le département des Bouches-du-Rhône est plus localisée (secteur de la Côte Bleue, des îles du Frioul et de Riou, ainsi que les calanques de Cassis et la Baie de la Ciotat).

- **Languedoc-Roussillon.** Les secteurs à enjeux se situent aux extrémités gauche et droite du secteur "Leucate-Cap d'Agde", ainsi qu'en front de mer de Frontignan et à proximité du littoral de Grau-du-Roi.

- **Corse.** Une pression importante et continue le long de la côte ouest de l'île entre Bonifacio et Ajaccio. Des pressions fortes mais plus localisées sont également observées en mer aux abords des Calanques de Piana, des secteurs de Calvi, de Saint-Florent, du Cap Corse ainsi que du golfe de Porto-Vecchio.

**Autres types d'usages.** Les usages ludiques les plus observés sur le sous-bassin méditerranéen français sont le jet ski, la planche à voile, le Kite surf, et dans une moindre mesure la plongée. **On note une forte augmentation des sports nautiques de type paddle et kayak en 2014 / 2015.**

On note par ailleurs que les activités de type "plongée" et "autres sports nautiques" sont d'avantages observées en région Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Corse qu'en Languedoc-Roussillon.

L'activité "pêche aux petits métiers" est plus observée que le chalutage sur l'ensemble des 3 régions. La région Languedoc Roussillon est marquée par une forte pression de chalutage. **Le nombre d'infractions relevées reste proche du niveau de 2013.**

**Pollutions.** Tous les secteurs du littoral ne sont pas touchés de la même manière par ces pollutions. Celles-ci se situent en général à proximité de zones proches de grosses/moyennes agglomérations (Marseille, Nice, Montpellier,...), de ports littoraux. Une diminution forte des pollutions aux abords du port de Sète par les pollutions aux hydrocarbures est constatée en 2015 / présentant un fort attrait touristique pour la petite et la haute plaisance (Corse du sud Est/et du Nord-Ouest, Cavalaire,...) / à proximité des rails de navigations entre Marseille et l'Espagne et entre Port-la-Nouvelle/Sète et le Maghreb. **Le nombre de pollutions observées a diminué en 2015 par rapport à 2013** (28 observations de pollutions contre 106 en 2013). Cela est lié certainement à la baisse de fréquentation constatée en 2015. Les principaux usagers concernés par ces pollutions sont les plaisanciers, la haute plaisance et les navires de pêche professionnelle. On constate une nette tendance à la baisse pour cette dernière catégorie.

La fréquentation 2015 est en légère diminution par rapport à 2013 (25 % de diminution).

## Méthode

[ données sources, mode de calcul / signification possible des tendances de l'indicateur ]

Les données sont recueillies au cours de vols réalisés en sous-région Méditerranée française le long de la proche bordure côtière et au large.

**Les suivis réalisés au large concernent la zone Pelagos et les têtes de canyon au large de la région Languedoc-Roussillon.**

Il est opéré depuis un avion Cessna, équipé d'une caméra gyrostabilisée de hautes performances. Les données sont géoréférencées et incrémentées directement durant le vol dans une base de données SIG. Les informations suivantes sont relevées pour chacun des 7 indicateurs de l'observatoire :

- **zones de mouillage:** identification des zones de mouillage avec comptage des bateaux présents – et répartition voile/moteur dans chaque zone ;
- **usages nautiques de loisirs:** type d'usages – localisation – quantification ;
- **pêche professionnelle:** localisation bateaux de pêche – filets de pêche – parcs aquacoles ;
- **détection de panaches fluviaux ;**
- **observation de phénomènes d'érosion ;**
- **pollutions** par hydrocarbures, macrodéchets ou huiles : localisation – types ;
- **présence de cétacés** ou de tout autre évènement marquant : localisation – type – quantification.

Les données récoltées sont traitées statistiquement et interprétées via le dire d'experts.

## Fiabilité

[ limites en termes d'utilité et de précision ]

Les données sont fiables et précises (géoréférencées). Les vols réalisés de manière régulière et aléatoire permettent d'avoir une bonne représentativité des phénomènes d'occurrences d'observations ou de pressions. Les données récoltées n'ont pas vocation à traduire de manière très fine les usages présents sur le milieu à un instant "T".

Références (sources d'informations) Rapport MEDOBS 2015

Rédaction : Cathy-Anna Valentini-Poirier, Agence de l'eau, service mer